



NEUVIEME SERMON.

Luc IV. v. 5. 6. & 7.

Adonc le diable le mena en vne haute montagne, & lui monstra en vn moment tous les royaumes du monde.

Et le diable lui dit, ie te donneray toute ceste puissance & leur gloire, car elle m'est baillee, & ie la donne à qui ie veux.

Parquoi si tu te veux prosterner deuant moy, tout sera tien.

DEVIS la naissance de Iesus Christ iusqu'à son Baptesme tréte ans se sont passés, durant lesquels il s'est tenu caché, & n'a esté que fort peu manifesté au monde. Comme il receuoit le Baptesme, le S. Esprit descendit sur lui en forme de colombe, & le Pere prononça du ciel ceste voix, *Cestui-ci est mon Fils bien aimé auquel j'ay prins mon bon plaisir.* Apres vn tesmoignage si sainct & si authentique, la foule du peuple eust couru apres lui, si l'Esprit de Dieu ne l'eust tiré de la presse & ne l'eust retiré au desert, où il fut quarante iours sans

inanger & sans boire, & fut pressé de faim. Satan qui est vn esprit caut & ruzé à merueilles, iugea ce lieu & ce temps estre propre à la tentation. Car vn homme qui est seul en vn desert, est, selon les hommes, destitué de tous secours & consolation : Et la faim pressante est vne mauuaise conseillere, & n'y a rien qu'un homme ne face pour se deliurer de ceste necessité.

Je tiens pour chose assuree que Satan scauoit que Iesus Christ estoit le Fils de Dieu. Car il auoit oui ceste voix du Pere rendant ce tesmoignage à Iesus Christ, d'estre son Fils bien-aimé. Et il n'ignoroit pas le message de l'Ange Gabriel annonçant à la Vierge Marie la conception du Sauueur, & lui disant, *Ce qui naistra de toy Saint, sera appelé Fils de Dieu* : Toutefois est vraisemblable qu'il ignoroit le mystere de l'union personnelle de la diuinité avec la nature humaine de Iesus Christ : Car ceste cognoissance lui eust osté toute esperance de venir à bout de sa tentation.

Quoi qu'il en soit, il est à presumer que le diable discouroit ainsi en son esprit. C'est Iesus voirement est Fils de Dieu, & parfaitement iuste : mais aussi il est homme infirme. Il a des yeux qui peuuent estre eblouis : Il a vne imagination humaine à laquelle ie puis représenter l'image d'un faux bien. Il a des affections humaines qui peuuent estre sollicitées. Il se resouenoit qu'il auoit seduit & fait tomber Adam dans le Paradis terrestre, lors qu'il estoit sans peché. Il disoit en soy-mesme, si ie puis tant soy peu chatouiller sa conuoitise de quelque mauuais desir, ie le rendray incapable d'estre le Redempteur des hommes :
Car

Car Dieu ne reçoit point de payement qui ne soit tres-accomplí : & faudra qu'il satisface à la iustice Dieu, pour ses propres pechés, deuant que de satisfaire pour les pechés d'autrui.

Ce tentateur donc reprend ses anciennes armes, & esprouve contre Iesus Christ la pointe des mesmes tentations qu'il auoit employees contre nos premiers parents, les tentant par orgueil, par deffiance & par curiosité. Ils les a tentés par orgueil leur proposant l'esperance d'estre faits semblables à Dieu : Ainsi il a tenté Iesus Christ par orgueil, lui promettant les Empires & royaumes du monde. Il a tenté Eue, & par Eue Adam, de deffiance, leur conseillant de ne s'arrestet point à ce que Dieu leur auoit dit, & de ne se soucier de ses menaces. Ainsi il a tenté Iesus Christ de deffiance, lui conseillant de ne s'attendre plus au secours de son Pere, qui le laissoit perir de la faim, ains se secourir soi-mesme par sa propre vertu. Et comme il a tenté Adam & Eue de curiosité, & d'vn desir de deuenir sçauans par la cognoissance du bien & du mal : aussi il a tenté Iesus Christ de curiosité, lui conseillant de se precipiter du pinacle du temple, pour voir si les Anges viendroyent le soutenir & porter en leurs mains, selon qu'il est dit au Ps. 91.

Mais tout ainsi que quand on roule vn tonneau de vin auquel il n'y a point du tout de lie, le vin ne se trouble pas: ainsi l'Esprit de Iesus Christ estant pur & sans peché, n'a rien perdu de sa pureté & clarté par ceste agitation, & est demeuré en sa ferme assiette.

Tout cela a esté ainsi dispensé par la sage pro-

vidence de Dieu, lequel a voulu que son Fils bien-aimé fust ainsi assailli par le diable, afin que celui qui auoit surmonté le premier Adam, fust vaincu par le second : & qu'il fust surmonté par ceste mesme nature humaine laquelle il auoit seduite & precipitée en la mort.

Car, mes freres, tout ainsi que l'ancien serpent assaillant le premier Adam, brasloit la ruine non seulement d'Adam, mais aussi de toute la posterité : ainsi Satan assaillant Iesus Christ, assailloit toute l'Eglise, taschant de rendre Iesus Christ incapable de la sauuer. Dont s'ensuit que Iesus Christ l'a surmonté en nostre nom, & que la victoire est la nostre : & que nous pouuons dire avec l'Apostre, Rom. 8. *En ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* Ce n'estoit donc point vn combat seulement de paroles & de peu d'importance : puis qu'il s'agissoit du salut du genre humain. Les batailles d'Alexandre le Grand, & de Iule Cesar sont peu de chose au prix. Car sauuer vne ame est chose plus grande que de tuer cent mille corps.

De ces trois tentations desquelles Satan a tenté Iesus Christ, nous tascherons de vous entretenir de celle par laquelle il l'a tenté d'orgueil, lui promettant les Royaumes du monde & leur gloire.

Entre tous les vices l'orgueil est le plus naturel & le plus enraciné. Car il n'y a rien de si naturel à l'homme que de s'aimer soi-mesme : or l'orgueil n'est autre chose qu'un excès de l'amour de soi-mesme. Aussi est-ce le plus ancien de tous les vices. Par orgueil les Anges sont tombés pour auoir voulu s'eleuer contre Dieu. Par orgueil

gueil Adam est tombé en la mort, ayant voulu estre semblable à Dieu. Ce qu'est la chemise entre les habits, cela est l'orgueil entre les vices, car c'est le vice qui se depouille le dernier. Prenez moy le plus sain & le plus iuste qui soit au monde, i'estime qu'il lui reste tousiours quelques grains d'orgueil & de trop bonne opinion de soi-mesme. Les Apostres n'en'estoyent point exemts quand ils contestoyent entr'eux sur la preeminence. S. Paul y avoit de l'inclination, puis qu'il confesse avoir eu besoin d'une escharde en la chair, c'est à dire, d'une grieve maladie en son corps, pour s'empescher de s'enorgueillir à cause de ses revelations. David au Pseaume 131. proteste ne s'estre point eleué, & s'estre rendu semblable à vn enfant nouvellement sevré : Cependant depuis ce Pseaume escrit, sur la fin de ses iours, il a par vanité fait denombre son peuple, dont la punition s'en est ensuiuie. Ceux-là mesmes qui escriuent contre la gloire en esperent de la louange. Plusieurs par vne vie austere & par vne profession d'humilité, taschent d'acquérir la reputation de saints, & se baissent pour se hausser, & se mesprisent eux-mesmes, afin d'estre prisés & admirés par les autres. Et est venu ce desir de gloire & de louange à tel point, qu'il s'est trou- *Peregrin*
 ué des hommes qui se sont bruslés eux-mesmes *mus.*
 tout vifs pour acquérir de la reputation apres *Empedocles.*
 leur mort. *Calanus.*

Puis donc que ceste porte est si large, & que par icelle Satan se glisse si aisément dans les esprits des hommes, ne faut s'esbahir si Satan a employé contre Iesus Christ ceste tentation.

1er. 15.

Ezech. 8.
v. 3. & c.
11. v. 1.
☉ 24.

S. Matthieu dit que Satan le transporta sur vne fort haute montagne. Il y en a qui estiment que ce transport ne s'est point fait en son corps, mais seulement par vn rauissement d'esprit & en imagination : en mesme façon que Ieremie a esté transporté de Ierusalem à trois cents lieues de là, pour enfouir vne ceinture au bord de l'Euphrate. Et en mesme façon que le Prophete Ezechiel a esté transporté de Babylone en Ierusalem pour voir les abominations qui se commettoyent au temple : Lequel rauissement le mesme Prophete au huietieme chapitre & en l'onzieme, dit auoir esté fait en esprit, & en vision de Dieu.

Leur raison est, pource qu'ils estiment chose indigne de l'excellence & puissance du Fils de Dieu, d'estre transporté en corps d'un lieu en un autre par l'esprit malin. Mais ceux qui en iugent ainsi ne considerent pas que c'est chose beaucoup plus indigne de la perfection du Fils de Dieu, de vouloir que le diable ait eu puissance sur son Esprit, & ait peu peindre en son cerueau vne faulle imagination. En cela mesme Iesus Christ a montré sa puissance, qu'en ce transport Satan n'a peu lui faire aucun mal. Il a subi toutes les tentations les plus rudes qui peuuent aduenir aux hommes, ayant esté tenté comme nous en toutes choses hors mis peché, Hebr. 4. 15.

Quant à ceste montagne sur laquelle il a esté transporté, l'Ecriture ne nous disant pas quelle est ceste montagne, ce n'est point à nous de nous en enquerir : Seulement faut tenir pour chose certaine qu'il n'y a point de si haute montagne, quand mesme elle toucheroit le ciel, dont on puisse

puisse voir tous les Royaumes du monde : Car comment du sommet de ceste montagne pourroit-on voir les Antipodes, toute l'espaisscur de la terre estant entre-deux ? Si le Soleil estoit vn œil, il ne pourroit voir en mesme temps qu'vn hemisphere, c'est à dire, la moitié de la rondcur de la terre. Il n'y a que Dieu seul qui puisse en vn mesme moment voir tous les hommes qui sont autour de toute la terre : Pource que Dieu ne regarde pas les choses qui sont à l'entour de lui, mais il est à l'entour des choses qu'il regarde, & les environne de tous costés.

Pourtant faut dire que le diable a representé aux yeux humains de Iesus Christ, vn abregé ou portrait raccourci de tout ce qu'il y a de plus glorieux & esclattant és royaumes du monde. Et est vray-semblable qu'il n'a pas representé tous les royaumes du monde en vn instant, mais successivement, & l'vn apres l'autre ; quoi que cela se soit fait en peu de temps, qui est le moment dont parle S. Luc. Peut estre que ce sont paroles hyperboliques, de dire tous les royaumes du monde, pour dire vne grande partie: comme Daniel au 2. ch. dit au Roy Nebucadnezar que Dieu ^{Proph} lui auoit donné de dominer sur tous les hommes ^{vn sem-} de la terre : combien que la pluspart de la terre ^{blable} ne lui fust pas sujette: pour dire que Dieu lui auoit ^{exemple} donné vn fort grand Empire. ^{18.2.}

Voyons donc quelles sont les paroles & les promesses de cet esprit frauduleux. Il promet à Iesus Christ de lui donner tous les royaumes du monde & leur gloire : car (dit-il) ceste puissance m'est baillée & ic la donne à qui ie veux. Il parle

selon son naturel, qui est d'estre menteur. Comme dit Iesus Christ au 8. chap. de S. Iean, *Toutes & quantes fois qu'il profere mensonge, il parle de ce qui lui est propre, car il est menteur & pere de mensonge.* Dont aussi saint Pierre disoit à Ananias & Sapphira, *Pourquoi Satan a-t-il rempli vostre cœur pour mentir au Saint Esprit?* C'est lui qui au dernier chapitre du premier liure des Rois, est vn esprit menteur en la bouche des Prophetes. Dès le commencement du monde il a seduit Eue par vn mensonge, lui disant *Non, vous ne mourrez point.* Si quelquefois il dit la verité c'est pour tromper tant plus: Comme quaud il croit apres Iesus Christ, *Tu es le Christ, le Fils du Dieu viuant.* Il taschoit de rendre Iesus Christ suspect comme ayant les diables de son costé. Il scauoir que la verité perd sa force en la bouche du pere de mensonge.

Vn de ses grands mensonges a esté quand il s'est vanté d'auoir tous les royaumes du monde en sa puissance. Ceste puissance n'appartient qu'à Dieu. Il n'a point non seulement de compagnon en ceste puissance, mais mesmes il n'a point de second, ni de Lieutenant. C'est ce que Daniel au 2. chap. disoit à Nebucadnezar, *Tu es le Roy des Rois, d'autant que le Dieu des cieux t'a donné royaume, puissance & gloire.* Et au 4. chapitre, *Le Souuerain donne le veigne à qui il lui plait. Il y establit le plus abject des hommes.* A Saul cherchant des asnesses, Dieu a fait trouuer vn royaume. Il a tiré Dauid des cabanes des brebis, & l'a fait seoir sur le thrône. Il desceint le baidrier des Rois, il fait voler les sceptres en esclat,

Car

*Car le surhaussement ne vient point d'Orient, ni d'Occident, ni du desert. C'est Dieu qui gouverne: il abaisse l'un & eleue l'autre, Picau. 7). Il eleue le chef de la poudre & le fait seoir avec les Princes, Pl. 113. Et non seulement il establit les Rois en leur siege, mais aussi les ayant establis, il meut & encline leurs cœurs selon sa volonté, comme il est dit au 21. chap. des Proverbes, *Le cœur du Roy est en la main de l'Eternel, comme des ruisseaux d'eaux courantes: il l'encline à tous ce qu'il veut, comme quand le maistre d'un champ destourne le cours d'un ruisseau.**

Cela se doit entendre non seulement des bons Rois, mais aussi des tyrans, qui sont regardés par les peuples en mesme façon qu'on regarde vne comete sanglante, faite en forme de verges. Dont aussi au 10. chapitre d'Esaië, Dieu appelle le Roy d'Assyrie la verge de sa fureur. Et souuent au liure de Ieremie, le Roy Nebucadnezar grand oppresseur des peuples, est appelé *Serviteur de Dieu.* Dieu dit par Esaië qu'il mettra sa boucle es narienes du Roy Sennacherib, comme on meine vns ours.

Ceste puissance de Dieu sur tous les Royaumes qui lui appartient exclusivement à tous autres, nous oblige à vous dire quelque chose du titre qu'on donne aujourdhui à la Vierge Marie, l'appellant *Reine des cieux, & Dame du monde.* ayant vn Empire sur les Anges & sur toute creature. L'Eglise Romaine croit & enseigne que la bienheureuse Vierge est morte, & que peu de iours apres sa mort elle est resuscitée, & a esté transportée au ciel & couronnée Reine des cieux

N

*Epiph.
heres. 8.
Collyri-
dianorum*

& Dame du monde. Elle est ainsi peinte és Eglises & és Messels, & on celebre la feste de son as-
sompion. De cela ne se trouue aucun mot en
l'Escriture sainte, ni mesmes en toute l'Antiqui-
té de l'Eglise Chrestienne. Au 44. chap. de Iere-
mie, les Iuifs rebelles à Dieu & idolatres disent à
Ieremie, *Nous ferons encensements à la Roïne des
cieux.* Et en l'Ancienne Eglise Chrestienne y
auoit vne secte qu'on appelloit Collydiriens, qui
ont esté mis entre les heretiques pource qu'ils a-
doroyent la Vierge Marie, l'appellans Roïne des
cieux. Nous deuons parler de ceste sainte Vier-
ge, mere de Iesus Christ selon la chair, avec hon-
neur & reuerence : sa memoite est, & sera touf-
jours en benediction en l'Eglise de Dieu. Elle
iouit de la gloire celeste avec son Fils. Mais il ne
faut pas se seruir d'elle pour prouoquer Dieu à
ialousie, & lui attribuer des choses qui n'appar-
tiennent qu'à Dieu seul. Que si la bien-heu-
reuse Vierge de la gloire dont elle iouit, voyoit
les choses qui se font ici bas, sans doute elle se
mettroit en grand colere contre ceux qui l'outra-
gent sous ombre de l'honorer, & demanderoit à
Dieu la vengeance.

Pour donc reuenir à nostre propos, Satan men-
toit impudemment en se vantant d'auoir tous les
royaumes du monde en sa disposition. Car au
contraire il est la plus povre de toutes les creatu-
res, & n'est possesseur d'aucun bien. Il promet
de donner aux hommes ce qu'il n'a pas, afin de
leur oster ce qu'ils ont. Il leur promet de faux
biens afin de leur oster les vrais.

A cela toutefois plusieurs choses semblent
estre

estre contraires: Car au 16. chap. de S. Iean, Iesus Christ apelle le diable *le Prince de ce monde*. Et S. Paul en la 2. aux Cor. chap. 4. l'appelle *le Dieu de ce siecle*. Et en l'Epistre aux Ephes. chap. 6. il l'appelle les malices spirituelles, c'est a dire les diables, *seigneurs de ce monde, & gouverneurs des tenebres de ce siecle*. Et au 13. chap de l'Apocalypse, il est dit que le dragon roux, qui est le diable, a donné sa puissance à la beste, qui est l'empire Romain. Comme si les Empereurs Romains tenoyent du diable ce qu'ils auoyent de puissance.

Et certes quiconque avec vn esprit attentif considerera les peuples qui sont espars sur la face de la terre, recognoistra que de ces peuples diuisés en six parts, les cinq sont Payens, ou Mahumetans, ou Iuifs, ennemis iurés du nom Chrestien. La sixieme partie qui reste est composee de peuples qui portent le nom de Chrestiens, desquels la plus grand' part s'est destourné de la vraye cognoissance de Dieu, entre lesquels l'Ecriture sainte est vn liure incognu. Parmi lesquels ceux qui seruent Iesus Christ selon sa parole, ont de la peine à respirer, & souffrent vne grande oppression.

Que si d'vn lieu haut vous voyez vne grande bataille en laquelle les hommes sont acharnés à s'entretuer, & se battent contre des personnes qu'ils n'ont jamais veüs, & qui ne leur ont fait aucun mal: apres laquelle bataille on void la campagne jonchee de corps morts, dont l'odeur puante est fort douce & agreable au diable, sans doute vous diriez, que le diable reigné puissamment en ce monde.

Si apres cela vous tournés vos yeux vers les lieux où on plaide les procès, comme est vn Chastelet, & vne Cohue, où il se fait vn bruit confus, & des crailleries perpetuelles: où de deux personnes qui contestent ensemble, est necessaire que l'vne mente, & souuent tous les deux: pource que souuent on defend vne iuste cause par mauvais moyens, vous direz, Sans doute les diables qui sont les peres de discorde, s'ebaudissent & s'egayent parmi ces contentions, comme quand on fait battre deux coqs, ou qu'on hare deux chiens pour se donner du plaisir.

Mais qu'est-ce que toute la societé des hommes, sinon comme vne mer bruyante, & ces grosses eaux dont est parlé au 17. chapit. de l'Apocalypse, qui sont peuples, langues & nations? Vne mer en laquelle les gros poissons deuorent les petits? Vn champ auquel l'yvroye estouffe le bon grain: Vn lieu où la pieté est vn crime: où la verité diuine est vne heresie: où la probité est vne sottise: où le liure de la parole de Dieu est devenu suspect & odieux: où les hommes s'entrepoussent en tenebres, & comme à l'ennui courent à la perdition eternelle? Dont aussi S. Jean dit, que *tout le monde gist en manuaisié.* 1. Jean 5. 19.

Tout ainsi que quand les Gabaonites se rangerent du costé du peuple de Dieu, les Amorrheens & Cananeens conspirerent ensemble pour les exterminer, ainsi quand quelcun se range à l'Eglise de Dieu, les idolatres lui courent sus, & l'ont en execration. Ne plus ne moins que quand Iesus Christ commandoit à vn esprit malin de sortir du corps d'vn demoniaque, ce mauvais esprit le deschiroit

chiroit & tourmentoit avec violence: ainsi quand en vn pais idolatre Dieu rallume le flambeau de son Euangile, & en fait sortir l'esprit d'erreur, on void incontinent les especes desgaignees & les feux allumés, le diable suscitant des troubles & persecutions pour empescher le progrès de la doctrine de l'Euangile. Lors arriue ce qui est predicé au sixieme chapitre de l'Apocalypse, où est parlé d'un liure fermé de sept seaux: A chaque ouverture d'un de ces seaux, qui sont autant de manifestations de la doctrine de l'Euangile qui deuoyent aduenir en diuers temps, se font guerres & tremblemens de terre, & les hommes s'entretuent.

Toutes ces choses considerées, il semble que ce n'estoit point sans raison que Satan se vançoit d'auoir les Royaumes de la terre en sa puissance. Si est-ce que nonobstant toutes ces choses, nous deuons tenir pour constant que Satan n'est point maistre du monde, & n'a point les royaumes du monde en sa puissance. Son reigne consiste seulement en seduction & allechemens, & efficace d'abusion, comme dit S. Paul aux Ephesiens chap. 2. *qu'il opere aues efficace és enfans de rebellion, & non en droit de maistrice, ni en la possession d'aucun bien.* Il gouuerne les peuples, en mesme façon qu'on void des seruiteurs qui gouuernent leurs maistres.

Ioint que Dieu irrité contre les hommes, souuent les liure en la puissance de l'ennemi de nostre salut, qui les auengle & les precipite. Quand cela advient, Satan n'est pas le maistre ni le iuge,

mais il sert de bourreau, ou de geolier pour tenir les hommes en captivité.

Adjouſtez à cela ce que dit S. Paul en la 1. aux Corinthiens au 10. chap. que ceux qui font des ſacrifices aux idoles, ſacrifient aux diables, combien que ce ne ſoit leur intention. Il ſe tient, par maniere de dire, caché dans les idoles, & flaire avec plaifir l'encens qu'on fait fumer devant les images. Le meſme ſe doit dire des convoitiſes d'enue, d'orgueil, de colere & appetit de vengeance, d'avarice & d'impudicité. Car les hommes penſans ſervir à leurs propres deſirs, ſervent au diable ſans y penſer. Par l'avarice Satan eſt entré au cœur de Judas. S. Paul en la 1. aux Corinthiens chapit. 7. dit que Satan nous tente par noſtre incontinence. Et aux Ephéſiens chap. 4. il dit que quand nous nous courrouçons nous donnons lieu au diable : c'eſt vne porte que nous ouvrons à Satan pour entrer en nos cœurs.

Quand donc l'Eſcriture dit que le dragon roux a donné ſa puiſſance à la beſte, c'eſt à dire à l'Empire Romain, elle entend que le diable mouvoit les cœurs des Empereurs Romains, à des conſeils de ſang & de perſecution contre l'Egliſe de Dieu. Il a inspiré ce grand corps d'Empire à faire la guerre à Dieu. C'eſt en ce ſens que le diable eſt appelé le Prince de ce monde, & le Dieu de ce ſiecle. Il eſt appelé gouverneur des tenebres de ce ſiecle, pource qu'à la faueur de la nuit, & des tenebres de l'ignorance, il baſtit & auance ſon Empire.

Ne faut pas croire que Dieu ait baillé à chaque royaume vn diable pour conducteur & maiſtre.

Car

Car autant que nous pouuons comprendre du dixieme, onzieme & douzieme chap. de Daniel, Dieu a donné aux Royaumes de Perse & de Medes, des Anges pour protecteurs, combien que ces Royaumes fussent Payens.

C'estoit donc vne horrible effronterie, que Satan ait offert tous les Royaumes du monde, s'attribuant vne puissance qu'il n'auoit pas : Et qui plusest les ait offerts au Fils de Dieu, qui est celui qui a escrit sur son vestement & sur sa cuisse, *Le Roy des Rois, & le Seigneur des Seigneurs*, comme il est dit au 19. chap. de l'Apocalypse. Auquel est donné vn sceptre de fer pour briser les peuples & les Rois comme vaisseaux de terre, Pl. 2. C'est lui qui est la sagesse du Pere, laquelle parle ainsi de soi-mesme au 8. chap. des Prouerb. *Par moy les Rois reignent, & les Princes decernent iustice.* Car toute puissance lui est donnée au ciel & en la terre, Matth. 28.

Or est aisé à presumer que Satan proposant à Iesus Christ la gloire des royaumes de ce monde, lui representoit la splendeur des Cours des Rois, leurs gardes marchantes en ordre : multitude de chevaux : des puissantes armées par mer & par terre : leurs grands thresors : La magnificence des maisons royales : Les submissions des peuples tributaires qu'on festoye de leurs despoilles.

Mais Satan ne monstroit point à Iesus Christ, les soucis, les craintes, les enuies, les perils qui accompagnent la royauté. Car il est des Royaumes comme des hauts arbres desquels le sommet est le plus agité & battu des vents & orages. Si vn Roy est negligent ou vicieux, il taille à ses suiets

& à soy-mesme beaucoup de maux & fascheuses affaires. S'il est bon & aimant son peuple, il est surchargé d'affaires & de soucis. N'estant pas aisé de procurer à les suiets la seureté par les perils, & faire par la vigilance qu'ils dorment en assurance. Et sans doute les Rois & Princes ont vn plus grand conte à rendre à Dieu, pource qu'ils ont plus receu.

Aussi le diable ne monstroit pas à Iesus Christ les vices perchés au plus haut des grands Empires: On void es histoires anciennes que Satan fait comme les corbeaux qui font leurs nids au sommet des plus hauts arbres. Là il couue & escloft les petits, c'est à dire les vices, & les autorise par l'exemple des grands.

Il ne luy monstroit pas les rebellions des peuples, & les ruines des Estats & Republicques qui arriuent souuent. Les histoires sont pleines d'exemples de grands Monarques qui ont esté accablés par la pesanteur de leurs couronnes: Que Dieu a esleués fort haut pour les faire tomber plus rudement, & les rendre exemples de la vanité du monde & de la iustice. La teste leur tourne en ce lieu tant haut: & est certain qu'en vne haute condition, il est plus malaisé d'estre homme de bien. Soit pource qu'ils ont plus de suiuet de s'en-ougeillir. Soit pource que la facilité d'auoir ce qu'ils conuoient est vne grande amorce aux vices. Soit pource qu'ils ne souffrent pas d'estre repris: & sont environnés de flatteurs qui leur creuent les yeux, & font qu'ils ne se cognoissent pas eux-mesmes. Soit pource que Dieu eleue quelquefois vn homme vicieux au sommet d'vn

d'un empire, afin d'affliger les peuples qui ne lui seruent pas, & afin que tels Potentats soyent comme fleaux & verges en sa main, pour estre puis apres exemples de sa iustice, & de la vanité des choses de ce monde.

C'est là le sens de l'Apologue de lotham au 9. chap. des Iuges, où il dit que la vigne, & le figuier, & l'olivier refuserent de reigner sur les arbres: Car ils disoyent, *Laisseray-je mon bon sue & ma douceur pour aller m'estendre sur les arbres?* comme s'il estoit fort malaisé d'estre eleué en haute dignité, sans diminution de sa bonté.

Ces considerations ont esté causes que plusieurs las de reigner ont quitté le gouvernail, & se sont reduits au iardinage & à vne vie particuliere. Et sans doute nous en aurions beaucoup plus d'exemples, si à descendre d'un Empire il y auoit de la seureté. Car il y a des degrés pour monter à la royauté, mais la descente est vn precipice. Fort peu de personnes ont survescu à leur royauté. Peu de personnes en tombent sur leurs pieds. Celui qui durant son reigne a offensé plusieurs personnes, estant depouillé de puissance a sujet de craindre ceux qu'il a offensés.

Satan n'auoit garde d'est aller toutes ces choses à Iesus Christ: Lui monstrant ce qui luit en dehors, il lui cachoit ce qui cuit en dedans, esperant le charouiller d'ambition.

C'est ce qu'il fait à chacun de nous. Car pour engager les hommes dans les vices, & les enueopper en ses filets, il leur montre la douceur des voluptés charnelles, mais ne leur montre pas les maux qui s'en ensuiuent. Il proposera à

vn povre gentil-homme affamé & endebté, les exemples de ceux qui se sont enrichis par fraudes & mauuais moyens, ou qui se sont reuoltés de la vraye religion pour s'auancer au monde. Mais il ne leur represente pas les tourmens de conscience qui viennent apres: ni la mort en laquelle il faudra quitter les richesses & honneurs si chèrement achetés, ni le conte qu'ils ont à rendre au iugement de Dieu. Ce langage de Satan n'est point nouveau. Dés le temps de Moyse il s'est serui de Balak Roy de Moab pour corrompre Balaam par presens, lui disant comme il fait en ce passage, *Je te donneray toutes ces choses, &c.*

Tout ainsi donc que Iesus Christ n'a peu estre trompé par l'astuce du diable, ni par ses promesses frauduleuses, pource qu'il est le Fils de Dieu. Aussi ceux-là seuls eschapperont des tentations du malin qui sont enfans de Dieu, & qui ensuiuans l'exemple de Iesus Christ lui respondent par l'Escriture, disans, *Il est escrit, Il est escrit.* Car la parole de Dieu est ceste espee de l'Esprit dont S. Paul au 6. chap. aux Ephesiens arme le soldat Chrestien. *La foy est ce bouclier par lequel nous repoussons les traits enflammés du malin.* Or ceste foy est fondée sur la parole de Dieu.

Or combien que Satan s'attribue faussement ceste puillance de disposer des royaumes, cependant pour rendre sa tentation plus plausible, il y adiouste ceste modification, disant que *ceste puillance lui a esté baillee*: c'est à dire qu'il l'a receuë de Dieu. Ainsi parlent les rebelles qui attirent à eux les droits du Roy, & enjambent sur son autorité. Tout ce qu'ils font, (si on les croit) est pour le ser-

uice

vice du Roy. Au 13. ch. de l'Apocalypse est parlé d'une beste qui sedra les habitans de la terre, & fera signes & miracles. Et est dit d'elle, qu'elle *aura les cornes de l'Agneau, mais parlera comme le dragon.* L'Esprit de Dieu par les cornes de l'Agneau entendant la profession du Christianisme.

Maintenant voyons à quelle condition ce Tentateur offroit à Iesus Christ les royaumes du monde. C'estoit à condition que Iesus Christ l'adorast se prosternant en sa presence.

Ici vous voyez clairement la difference entre les bons Anges & les mauuais. Car au 19. & 21. chap. de l'Apocalypse S. Jean ayant l'esprit trouble de la folentent de l'Ange qui parloit à lui, vouloit l'adorer: Mais l'Ange l'empescha, disant. *Garde toy de le faire, se suis seruisieur avec toy, adore Dieu.* Ainsi S. Pierre ne souffrit pas que Corneille l'adorast, A& 10. Corneille scauoit bien que S. Pierre n'estoit pas Dieu: Mais il vouloit lui deferer vne adoration inferieure. Au 14. chap. des Actes les Lycaoniens voulurent offrir à Barnabas & Paul des sacrifices, appellans Barnabas Iuppiter & Paul Mercure. Est euident qu'ils vouloyent deferer à Barnabas vne adoration souueraine, puis qu'ils l'appelloyent Iuppiter. Mais ils ne vouloyent pas adorer Paul d'une pareille adoration, puis qu'ils l'appelloyent Mercure, lequel entre les payens estoit estimé le valet des Dieux, & qu'ils deferuoient comme un fripon, & protecteur des larrons. Mesmes est euident que le diable ne vouloit pas estre adoré comme Dieu, & d'une souueraine adoration, puis qu'il se reconnoissoit inferieur à Dieu, disant auoir receu de

Dieu ce qu'il auoit de puissance. Il se contentoit donc d'une moindre adoration, laquelle toutefois il sçauoit estre suffisante pour rendre Iesus Christ coupable d'idolatrie.

Sur l'adoration en general, sçachés qu'il y a deux sortes d'adoration; l'une ciuile, qu'improprement on appelle adoration, telle qu'Abraham a deféré au peuple des Hethiens, Genes. 23. qui estoient payens. Et Iacob à son frere Esau, craignant qu'il ne le tuast, Gen. 32. L'autre religieuse, qui concerne la conscience & le seruire de Dieu.

De ceste adoration religieuse il y en a deux sortes. L'une est interieure. L'autre est exterieure. L'adoration interieure est celle du cœur, par laquelle la creature raisonnable s'humilie deuant la diuinité, soit vraye, soit fausse, de la faueur de laquelle il croit que son bon-heur depend, & le salut de son corps & de son ame. Dont s'ensuit que l'adoration religieuse interieure est deuë à Dieu seul, comme dit I. Christ en ce lieu, *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à luy seul tu seruiras.* Car Dieu seul cognoist l'interieur des cœurs. Dieu seul a le salut de nos corps & de nos ames en sa main. Ceste seule adoration est commandée es Escritures. C'est contre le commandement du Seigneur, & sans exemple des Prophetes, Patriarches & Apostres, que l'Eglise Romaine adore les reliques, & les images, & defere à la croix l'adoration souveraine: Iusqu'à parler à du bois, en disant, *Je te salue bois triomphal.* Et, *Voici la croix, adorons-là.*

L'adoration exterieure est celle qui se fait par ployement de genouil, & en se prosternant, en elcuant

levant les yeux & les mains, & par paroles, encensemens, sacrifices, &c.

De ces deux adorations l'interieure est la principale. Car sans icelle l'adoration exterieure n'est qu'une feintise, par laquelle un hypocrite joue une espeece de Comedie, & se contrefait devant Dieu & devant les hommes: Ce neantmoins elle a cela par dessus l'adoration interieure, que c'est par elle seule que Dieu est glorifié devant les hommes. Et advient souvent qu'un homme servant Dieu exterieurement par hypocrisie, en incite d'autres à le servir serieusement & sans feintise.

Or quand le diable demandoit à Iesus Christ qu'il se prosternast devant lui, il ne lui demandoit pas l'adoration interieure, mais seulement l'exterieure. Il ne lui demandoit pas le cœur, mais le genouil. Par ceste adoration exterieure, Dieu discerne ses fideles serviteurs au 1. livre des Rois ch. 19. où Dieu dit qu'il s'est reserué sept mille hommes qui n'ont point fleschi le genouil devant Baal, & ne l'ont point baisé en la bouche.

Ce que nous remarquons à cause de plusieurs, qui ayent la cognoissance de la vraie religion, cependant pour s'accommoder au temps, & de peur de s'incommoder en leurs affaires domestiques, vont à la Messe contre leur conscience, & quand on leur en parle, disent pour excuse qu'ils gardent le cœur à Dieu, & n'approuent point ce qui se fait en la Messe. Ce sont ceux-là que nous appellons Nicodemites, qui approuent la doctrine de Iesus Christ, mais n'osent le confesser devant les hommes. Telles gens s'estudient à se

tromper eux-mêmes : Mais ils ne peuvent tromper Dieu : lequel est Dieu de l'homme tout entier, & veut que nos corps aussi bien que nos âmes, soyent employés à son service : Comme dit S. Paul, 1. Corinth. 6. *Glorifiez Dieu en vos corps & en vos esprits, lesquels sont à Dieu.* Et Rom. 12. *Offrez à Dieu vos corps en sacrifice vivant, &c.* Dieu n'entre pas volontiers en partage avec le diable. Diroit-il au diable, *s'auray l'ame, mais pren le corps pour toy.*

Que si chacun faisoit comme ces Nicodemes, il n'y auroit plus d'Eglise au monde, & la verité de Dieu n'auroit plus de defenfeurs. Telles gens accusent tacitement de temerité les trois compagnons de Daniel, & tous les Martyrs qui ont mieux aimé entrer en vne fournaise ardente, & souffrir toute sorte de tourmens, que de ployer le genouil deuant l'idole. Ils n'ont pas voulu sauuer leur vie aux despens de leur conscience & de la gloire de Dieu.

Et est certain qu'ils mentent en disant qu'ils reseruent le cœur à Dieu : car le cœur meine le corps, & (comme dit Iesus Christ) de l'abondance du cœur la bouche parle. S'ils auoyent le cœur à Dieu, ce cœur meneroit le corps. Mais ils ont le cœur à l'auarice & à l'amour de ce monde, qui les destourne du seruice de Dieu. Dont aussi Iesus Christ leur declare, que puis qu'ils sont honteux de le confesser deuant les hommes, il les reniera deuant son Pere qui est és cieux. Bref telles gens donnent ce que le diable demandoit à Iesus Christ, car il ne lui demandoit que le genouil, & l'adoration exterieure.

Or

Or voici ce qui advient à tels gens. C'est que ces personnes qui detiennent la verité de Dieu en iniustice, & cachent en leur cœur la vraye cognoissance de Dieu, en fin perdent ceste cognoissance : Dieu s'eloigné de ceux qui s'eloignent de lui, & qui sont honteux de le glorifier devant les hommes. Ceste cognoissance qu'ils ont, ressemble à des charbons rouges qui s'estouffent & s'esteignent sous la cendre. Leur aduient comme à ceux qui en contrefaisant les lousches, deniennēt lousches à la fin. Dieu les endureit & les aveugle en sa colere, en sorte que ce qu'ils faisoient par feintise, ils le font puis apres à bon escient : iusqu'à deuenir persecuteurs & ennemis violens de la vraye religion. Car il n'est pas de la cognoissance de la doctrine de salut, comme de ce talent enfoui en terre, qui se retrouua tout entier. Ains ce talent de la cognoissance de Dieu, se corrompt estant caché, & ne se trouue plus. Le diable met des charbons en la place : & le mensonge prend la place de la verité.

Pour clore ce propos admirons la bonté de nostre Sauueur & Redempteur, & l'amour qu'il nous a porté d'auoir subi des si horribles tentations pour l'amour de nous, iusqu'à auoir souffert d'estre transporté en corps d'un lieu en vn autre, afin de passer pour nous par les plus dures espreuues. Car il a soustenu les tentations du malin afin de nous en garentir. Puis qu'il est entré en ce combat pour nous, la victoire est la nostre.

Et faisons estat que ce puissant ennemi si ruzé & si hardi, & si entreprenant, iusqu'à oser attaquer le Fils de Dieu, ne nous espargnera point.

Nous, di-ie, qui sommes infirmes, & pecheurs, & qui sommes enclins à suiure les conseils. Autquels vous resisterez aisément si vous estes armez de la parole de Dieu, & à l'exemple de Iesus Christ luy opposés l'Écriture. Car Satan ne se chaife point par coniurations en mots barbares, ni par lignes de croix, ni par aspercion d'eau benite. On ne se garentit point contre ses efforts eu portant sur soy des reliques. Il tremble à l'ouie de la parole de Dieu : Par la foy en Iesus Christ nous le surmontons : & ceste foy est fondée en la parole de Dieu.

Et puis qu'il se sert de nos conuoitises pour nous seduire, mattés ceste chair par sobriete, par trauail, par vigilance, par prieres assiduelles. Fuyés l'oisiueté, & les mauuaises compagnies. Il n'y a point de peste tant contagieuse, que les mauuais exemples & la compagnie des meschans.

Surtout faut prendre garde au vice & à la conuoitise à laquelle nous auons plus d'inclination. Cela se void en la pluspart des hommes. L'vn est plus enclin à la colere, l'autre à l'auarice, l'autre à la paillardise, l'autre à l'yrongnerie, laquelle à cela de propre, qu'elle esteint non seulement les vertus, mais aussi les autres vices. Il faut auoir la fraude, & les chagrins & sollicitudes. C'est de ce costé auquel nous nous sentons plus enclins que nous deuons nous munir principalement, & nous pouruoir de remedes tirés de la parole de Dieu. Car le tentateur nous pousse du costé qu'il void que nous penchons, & se sert de nos propres inclinations pour nous perdre, *Veillez & priez que vous n'entriés en tentation.* Le temps viendra, auquel

auquel Iesus Christ, qui par sa mort a destruit ce
lui qui auoit l'empire de mort, & qui par la pre-
dication de sa parole a arraché tant d'ames au
diable, emportera sur lui vne dernière victoire.
Lors que le dragon roux & ses Anges, liés de
chaines eternelles, seront trainés deuant le siege
iudicial de Iesus Christ, pour receuoir iugement,
& estre tourmentés en l'estang de feu & de souf-
fre, pendant que les enfans de Dieu iouiront du
fruct de la victoire de Iesus Christ, estans
couronnés de gloire & d'immortalité,
par Iesus Christ. Auquel avec
le Pere & le S. Esprit, soit
louange & gloire es
siecles des siecles.

* *
*

VIII. DE C.

O